

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25
Les abonnements se soldent invariablyment d'avance.

Le Numéro  **Cinq Sous**

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.25 \$1.00
Les abonnements se soldent invariablyment d'avance.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 11 SEPTEMBRE 1900.

Fondé le 1er Septembre 1827

Le Désastre du Sud-Est du Texas.

La ruine et la désolation à Galveston et à d'autres points.

LE NOMBRE DES VICTIMES ESTIMÉ A CINQ MILLE.

LES PERTES MATHÉRIELLES ATTEINDRONT VINGT MILLIONS DE DOLLARS.

Offres spontanées de secours à tous les points des Etats-Unis.

LISTE PARTIELLE DES MORTS.

A GALVESTON.

Récit d'un correspondant.

Galveston, Tex., 10 septembre.—Parti juste au moment où les eaux commencent à se retirer, le correspondant de la Presse Associée est allé à l'appel de son devoir, pour faire sa besogne et soigner toutes les victimes de l'ouragan. Impossible de reproduire par la parole les scènes qui se sont produites dans cette triste journée: des femmes blessées tenant dans les bras leurs nouveaux-nés; des hommes littéralement anéantis à la vue des malheurs qui les accablaient et pleurant la perte de leurs enfants; les rues remplies de débris, de débris, parmi lesquels on apercevait des cadavres. Partout où l'on portait le regard, on n'apercevait que des ruines et la mort.

C'est dans le salon de Rieters, sur le Strand, qu'ont péri les premières victimes. Trois citoyens éminents y ont perdu la vie. Ce sont MM. Stanley, Ch. Kellner et Rich. Lord. Tous les trois étaient à table au premier étage, riant de la situation et se moquant les uns des autres, quand, tout-à-coup, la toiture s'abattit sur eux et les écrasa.

Ceux qui étaient dans la partie inférieure de la bâtisse se sont échappés miraculeusement. La chute de la toiture et des boiserie les a enseveli presque entièrement. Il a fallu plusieurs heures de travail pour les sauver.

Le domestique nègre que l'on avait envoyé chercher le docteur, se noya au coin des rues Santa Fe et 20e. On a retrouvé son corps plus tard.

Le colonel Polk, administrateur général de la ligne Gulf, Colorado et Santa Fe, et plusieurs personnes fort connues avaient quitté le restaurant quelques minutes avant le désastre.

L'ouragan attaqua ensuite l'hôtel de ville. Il y avait là réunies plus de 500 personnes qui ont été plus ou moins blessées.

Un homme échappé de la terrasse Lucas a rapporté la perte de 50 malheurs dans la bâtisse d'où il s'est échappé. Il a été lui-même assez grièvement blessé à la tête.

Sur l'avenue M plusieurs dames ont été emprisonnées dans une résidence; elles étaient, de tous côtés, environnées d'eau et de débris. C'est le Capt. M. Theriot qui a pu les sauver. Plusieurs ont été grièvement blessées, mais aucune n'a péri.

En revenant vers la rue Tremont et l'Avenue P, on a trouvé là où il y avait de jolies résidences, quatre corps dans une cour et sept dans une chambre.

Il y avait 60 cadavres dans l'espace d'un bloc.

La plus grande partie des cadavres qui n'ont pas encore été retrouvés, sont ensevelis sous les ruines des maisons; il faudra plusieurs jours de travail pour les tirer.

Le corps de Miss Sarah Summers a été trouvé près de sa maison, coin Tremont et avenue F. Ses lèvres étaient souriantes; mais sa main serrait violemment les bijoux qu'elle portait.

On a retrouvé les restes de sa sœur, Miss Claud Ford Tran.

Le rapport venu de l'infirmerie St-Mary prouve qu'il ne s'est échappé de cet hôpital que huit personnes. Il a été impossible de savoir nettement combien il y avait alors de patients et de gardes-malades, mais d'ordinaire il y avait au moins une centaine de malades.

L'école Rosenberg qui avait été choisie comme lieu de refuge par les habitants de cette localité, a été démolie. Une bonne partie de ceux qui s'y étaient réfugiés, ont pu s'échapper, mais on n'en connaît pas le nombre.

De ceux qui n'ont pu s'échapper, il ne reste que des cadavres inertes.

Dimanche matin, à l'aurore, les rues de la ville étaient pleines de malheureux à moitié vêtus, malades, incapables de se soutenir, essayant d'appeler sur eux l'attention de ceux qui venaient à leur secours, mais il ne pouvaient guères attendre de secours de leurs parents et amis qui étaient eux-mêmes incapables de se mouvoir.

L'officier de police John Bowie qui récemment a obtenu le prix comme l'officier le plus populaire de la ville, a été trouvé dans un état pitoyable par le correspondant du "Post". Il avait les deux pieds brisés, deux côtes enfoncées et la tête toute contusionnée. Mais tout cela n'est rien, a-t-il dit.

Ma maison est dans le golfe avec une femme et mes enfants. Je n'ai rien qui me rattache à la vie.

Parmi les victimes il faut citer Pat O'Keefe, qui est très connu de tous ceux qui visitent Galveston. Quand on l'a trouvé, hier, il pleurait la perte de sa femme et de tout ce qu'il possédait sur la terre. Sur la plage où il demeurait, près de Galveston, il n'y a plus vestige de bâtisse ou de construction.

Un pavillon de bains, connu sous le nom de Pagode, et qui était le grand rendez-vous de plaisir connu sous le titre d'Olympia, et là où il y avait de nombreuses cabanes à bains, il ne reste plus rien. La mer a tout emporté.

Il y avait, hier, plusieurs cadavres dispersés sur la plage. Les maisons de nos plus notables citoyens qui ont échappé à la destruction ont été transformées en hôpitaux. Il en a été de même des hôtels.

Il n'y a peut-être pas une seule maison dans la ville, encore debout qui ne contienne pas un ou plusieurs cadavres et autant de blessés.

Il a commencé à pleuvoir par torrents et les hommes qui allaient au secours des victimes se dirigèrent vers la ville. Rien de lamentable comme le spectacle de toutes ces malheureuses victimes qui se traînaient vers la ville pour trouver quelque secours. La pluie a fait que rendre plus triste encore le spectacle.

Les provisions avaient été détruites et il n'y avait plus rien que l'on put leur offrir à manger pour apaiser leur faim.

L'endroit n'a plus un magasin; c'est un véritable hôpital. Un restaurant qui avait été inondé offrait des biscuits trempés et du fromage à la foule.

C'était tout ce qu'il restait de mangeable dans la ville. Aussi tous ces malheureux dévorèrent ces misérables sandwiches sans murmurer.

En revenant à l'Hôtel Tremont, qui est le centre de la ville, le reporter a trouvé la liste des morts qui grossissait à vue d'œil. Les noms arrivaient en foule de toutes les parties de la ville.

Il est bien difficile de dire nettement quelle est la partie de la ville qui a le plus souffert, l'extrême ouest ou l'extrême est.

En fait, il est impossible de rien déterminer à cet égard; mais on peut affirmer, dès maintenant, que ces deux quartiers ont souffert au même degré que le reste de la ville.

Il y avait 15 hommes qui constituaient tout ce qui restait d'une compagnie de soldats réguliers stationnés aux casernes sur la place. Ils ont été transportés rue Market. La perte parmi les hommes stationnés dans les casernes qui ont été détruites doit s'élever à une centaine et il est probable que le chiffre des morts grossira encore.

Dimanche, à 11 heures 50 du matin, l'eau s'était retirée des parties supérieures de la ville; mais les rues qui font face à la baie avaient toujours de 2 1/2 pieds à 4 pieds d'eau.

Le bureau du "Galveston News", Mechanics St. était submergé. Toutes les machines étaient inondées et il était impossible d'imprimer une feuille de papier.

Sur la plage la perte a été énorme, mais l'ouragan n'y a pas fait autant de victimes.

Les quay Mallory sont détruits. L'énorme navire Alamo est échoué sur la plage, au milieu de débris.

Les quais de la Compagnie de Southern Pacific qui sont en cours de construction depuis plusieurs mois sont fort endommagés; la perte dépassera \$50,000.

Le Mexican, gros navire anglais, est échoué. Le Kendall Castle a été emporté au loin, à Texas City. Longue est la liste des bâtiments qui ont sombré, chaviré ou ont été jetés à la côte.

Trois immenses ascenseurs ont été démolis.

Impossible de mesurer l'étendue des désastres en ville. A chaque heure depuis hier, il nous arrive la nouvelle d'une perte nouvelle. Il en sera ainsi pendant encore un jour ou deux.

Galveston sous l'eau.

Houston, Texas, 10 septembre.—Non seulement Galveston, mais de nombreux points de l'intérieur ont subi des scènes de désolation et de mort à la suite de l'ouragan de samedi dernier.

Le nombre des victimes est diversement estimé de 1,500 à 2,600. Les pertes en propriétés s'élevaient à des millions de dollars, mais il est impossible de donner des chiffres exacts pour le moment.

La plupart des rues de la ville sont sous l'eau; les fils télégraphiques sont enchevêtrés et des cadavres flottent partout parmi les débris.

On ne pourra obtenir une liste complète des victimes qu'après le retrait des eaux.

Des récits étonnants de la perte de familles entières et de sauvetages miraculeux, sont faits par les rares survivants arrivés à Houston.

Les trains de secours arrivés ici ce matin ont été les seuls moyens de communication avec Galveston, de sorte que des informations exactes sont rares.

Les champs de coton et de riz de la région ont été dévastés par l'ouragan. En beaucoup d'endroits les récoltes sont totalement détruites.

Des rapports de Richmond, de Letitia et d'Eagle Lake contiennent des listes additionnelles de morts et de propriétés détruites.

On est sans nouvelles de nombreux points, les communications étant coupées.

Les ponts de chemin de fer à Galveston.

Chicago, Illinois, 10 septembre.—Au cours d'une interview aujourd'hui, M. E. P. Ripley, président de la compagnie de chemin de fer d'Atchison, Topeka et Santa Fe, a déclaré que la voie était intacte jusqu'à Virginia Point, à trois milles de Galveston.

Entre ce point et la ville il y a trois ponts et la compagnie, procédant d'après la théorie qu'ils sont emportés, quoiqu'on n'aura des informations exactes à cet égard qu'après le retrait des eaux, a gardé des matériaux pour les reconstruire.

A RICHMOND.

Richmond, Texas, 10 septembre.—Il s'est abattu sur notre infortuné district du Texas, samedi vers dix heures 30 du soir, un terrible ouragan qui a tout balayé sur son passage. Un grand nombre de bâtisses ont été démolies. Il n'en reste que très peu qui n'aient pas été endommagées.

La maison de cour a été terriblement endommagée. L'Eglise Baptiste n'est plus qu'une ruine. Il en est presque de même de l'Eglise Méthodiste. Impossible encore de se procurer des renseignements détaillés.

Trois personnes ont perdu la vie dans l'Eglise Baptiste de couleur, Henry Ransom et deux enfants.

A Booth une personne a péri et à Beasley quatre personnes ont été tuées.

A BROOKSHIRE.

Brookshire, Texas, 10 septembre.—Lettitia n'est plus qu'une ruine. Les maisons qui s'élevaient sur la place ont été démolies et des poutres ont été entraînées par les eaux à plusieurs milles de distance.

Mme Sophie Schultz, mère de Wm Schultz, a été tuée; elle avait 77 ans. Son mari était malade au moment du désastre, mais il n'a pas été atteint. Il est pourtant possible qu'il ne survive pas au choc que lui a fait éprouver l'événement.

Mme Amelia Quade, sœur de Wm Schultz, a été blessée mortellement.

A EAGLE LAKE.

Eagle Lake, Texas, 10 septembre.—Trois églises, avec, en plus, des maisons de résidences et d'affaires, ont été mises en pièces. La perte pour la communauté est estimée à \$250,000. Pas de victimes humaines, mais la localité de East Bernard a été balayée par l'ouragan.

A JENNINGS.

Jennings, Lne., 10 septembre.—La récolte du riz dans le sud-ouest de la Louisiane, a beaucoup souffert durant l'ouragan de samedi; non seulement il était violent, mais la pluie était torrentielle. Les hommes du métier estiment la perte de 10 à 15 pour cent sur la récolte totale.

De cinq à dix mille victimes.

Dallas, Texas, 10 septembre.—Les fonctionnaires de la compagnie de chemin de fer de Houston et Texas Central ont reçu à midi de leur bureau général de Houston une dépêche annonçant que le nombre des victimes s'élèvera à trois mille à Galveston.

Les équipes de secours du Missouri, Kansas et Texas, près de Galveston et le long de la côte, télégraphient à midi que le nombre des victimes ne sera pas inférieur à cinq mille et atteindra peut-être dix mille.

Proclamation du gouverneur Sayers.

San Antonio, Texas, 10 septembre.—Le gouverneur Sayers a adressé aux maires de toutes les villes du Texas une proclamation dans laquelle il annonce qu'il recevra tous les dons en argent, vêtements, etc., destinés aux victimes de Galveston et autres villes du sud-est du Texas.

Appel à la nation.

Washington, 10 septembre.—Le président McKinley a reçu aujourd'hui un message dans lequel M. Stelline, de Houston, Texas, donne, au nom du maire et du comité de citoyens de Galveston, un court aperçu de la situation et dit que de



Ils sont mis au ton voulu pour convenir à l'appétit

Uneeda Biscuit

Uneeda Jijjer Wafer

Uneeda Milk Biscuit

Uneeda Graham Wafer

Uneeda Quartet

Vendus partout.
NATIONAL BISCUIT COMPANY.

LES AFFAIRES DE CHINE.

Pieins pouvoirs donnés à Li Hung Chang.

Washington, 10 septembre.—M. Wu Ting Fang, ministre de Chine aux Etats-Unis, a communiqué aujourd'hui au département d'Etat un édit impérial conférant à Li Hung Chang des pouvoirs absolus et sans conditions pour négocier la paix avec les puissances et régler les questions soulevées par la guerre.

Cet édit porte la date du dernier jour de la septième lune, ou 24 août. Il est lancé par l'empereur et non par l'impératrice douairière, ce qui indique qu'il exerce maintenant les fonctions impériales que quelques puissances, notamment la Grande-Bretagne, ont toujours considérées comme lui appartenant plutôt qu'à l'impératrice douairière.

L'édit n'indique pas l'endroit d'où il a été lancé, mais il a été transmis par Pai Ting Fu, où se trouvait probablement la cour à cette date.

Le sous-secrétaire Hill et M. Wu ont eu un long entretien au sujet des pouvoirs conférés à Li Hung Chang.

L'édit le constitue seul négociateur de la part de la Chine et lui donne le droit d'agir à sa discrétion et d'une façon définitive pour engager la Chine sans intervention de l'empereur.

Cet édit a précédé la requête de Li Hung Chang que les vices rois de Nankin et de Wu Chang et le prince Ching lui fussent adjoints en qualité de négociateurs.

Le trône n'a pas encore répondu à cette requête, autant que sache le ministre de Chine à Washington, mais s'il y est fait droit il n'est pas douteux que la même autorité absolue dont est revêtu Li Hung Chang sera accordée aux autres négociateurs.

M. Wu dit que l'autorité est si complète qu'il n'est pas possible de mettre en question la validité des pouvoirs du plénipotentiaire.

La dépêche du général Chaffee reçue ce matin est conforme à ses déclarations au sujet de l'utilité de retirer les troupes de Pékin; elle

déterminera indubitablement les fonctionnaires de Washington à redoubler d'efforts pour arriver à quelque arrangement qui permettra de rappeler prochainement les troupes américaines.

L'état de choses décrit par le général Chaffee justifie la conclusion que M. Conger, ministre des Etats-Unis en Chine, quittera Pékin sans délai pour un des ports où il pourra agir plus efficacement, et que les forces américaines ne répondront pas à l'invitation allemande d'une autre campagne offensive en dehors de Pékin.

On estime que les desseins en vue peuvent être accomplis sans autres opérations militaires, au moins en ce qui concerne les forces américaines.

L'idée de l'installation du corps diplomatique à Shanghai rencontre les objections de ceux qui sont au courant de la situation.

On dit que Shanghai est pratiquement sans communications avec

Pékin durant l'hiver, et qu'un bon mois est nécessaire pour un échange de messages, de sorte qu'il serait peu sage de renoncer ainsi à la facilité de promptes communications avec la capitale.

Le baron Von Sternberg, chargé d'affaires d'Allemagne, a eu un entretien ce matin avec le sous-secrétaire d'Etat Hill, mais cela n'a amené aucun changement important dans la situation.

Il est entendu que le comte de Waldersee se rendra de Hong Kong à Shanghai, puis à Tien Tsin, dont il fera sa base d'opérations. Il doit arriver à Hong Kong à la fin de cette semaine et trois jours plus tard à Shanghai.

Pour servir à journaux de la constitution.

Prenez les Chocolats Candy Cathartie, 10 cts ou 25 cts. Si le C.C.C. ne vous guérit pas, les pharmaciens vous rembourseront votre argent.

L'Agent de Police et son Pop-Gun.

Avez-vous jamais vu le pistolet ainsi nommé que l'agent de police porte sur lui dans le but de poursuivre l'attaque ou de se défendre? C'est une arme très remarquable, bien que moins meurtrière que le nigger-shooter du petit garçon. Elle nous rappelle quelques-uns de nos concurrents. Son calibre n'est que de .32. Nos compétiteurs tirent sur nous avec une concurrence de calibre-32, et celle dont nous nous servons pour riposter est de calibre-44. Quand il nous arrive de tirer, les prix en souffrent. Pendant la semaine à venir, pour faire place à nos nouvelles marchandises, nous offrirons des bargains à des prix d'une modicité particulière.

W. G. TEBALT,
Le Magasin de Meubles le Meilleur Marché du Sud
Nos 217-223 RUE ROYALE.